

ENQUÊTE SUR L'IA GÉNÉRATIVE DANS LE CONSEIL AGRICOLE ET SON RÔLE DANS LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE

Hannah Götttsch, Cirad / INRAE, UMR Innovation,
Véronique Bellon-Maurel, INRAE, UMR ITAP (veronique.bellon@inrae.fr),
Nicolas Paget, Cirad, UMR Innovation (nicolas.paget@cirad.fr)



CONTEXTE REGIONAL ET SCIENTIFIQUE

La diffusion rapide des outils **d'Intelligence Artificielle Générative (IAG)** et des grands modèles de langage (LLM) gagne le secteur agricole. Si les débats se focalisent souvent sur le conseil direct aux producteurs, l'appropriation réelle, le niveau d'intégration institutionnelle et la perception de ces technologies par les conseillers eux-mêmes restent très peu documentés. Cette étude exploratoire vise à combler cette lacune en analysant **la manière dont les organismes de conseil s'emparent de l'IAG**, leurs exigences, ainsi que les risques et opportunités pour les transitions agroécologiques. Elle se focalise sur les IAG généralistes, les IAG spécialisées -qui font l'objet d'un Livre Blanc ACTA - Chaire AgroTIC - Académie d'Agriculture - étant encore trop peu déployées au printemps 2026.

QUESTIONS DE RECHERCHE



- Comment les services de conseil agricole utilisent-ils et institutionnalisent-ils les outils d'IAG au quotidien ?
- **Quelle est la diversité des implémentations**, entre chatbots généralistes (ex. ChatGPT, Copilot, Claude) et applications spécifiquement contextualisées au secteur agricole ?
- **Quelles sont les perceptions des opportunités et des risques** par les acteurs du conseil ? Quelle confiance dans les réponses ?
- **Quel est le potentiel et le rôle de l'IAG dans l'accompagnement des démarches agroécologiques**, et quelles sont les répercussions de l'usage direct de l'IAG par les agriculteurs sur le métier de conseiller ?

CE QUE L'ACTION PEUT APPORTER A LA REGION OCCITANIE

- **Accompagner l'institutionnalisation de l'IAG dans le conseil régional** : l'IAG fait déjà partie du quotidien de nombreux conseillers et son intégration doit être accompagnée dans les organismes de conseil de la Région : mise en place de formations au *prompting*, de chartes d'usage et d'ateliers de sensibilisation à l'esprit critique face aux réponses de l'IAG.
- **Promouvoir des communs numériques et une IA souveraine** : la Région Occitanie, bien dotée en R&D sur l'IA et sur les données agricoles (Ekitia) pourrait être leader dans le développement d'outils souverains, éthiques et frugaux appuyés sur des bases de données agricoles gérées en communs (common-pool data, en relation avec les initiatives Européennes), évitant la dépendance exclusive aux grands modèles fermés. L'atelier AgroEcologia qui évalue les performances des IAG peut y contribuer.
- **Sécuriser le conseil agroécologique territorial** : Pour garantir la fiabilité des recommandations formulées en Région, nous encourageons l'ancrage de modèles légers avec des références techniques locales validées par des experts et des bases réglementaires.





MÉTHODOLOGIE ET DÉMARCHE

La recherche s'est déroulée entre février et juillet 2026. Elle mobilise une démarche qualitative et comparative qui s'appuie sur :

- **État de l'art et grilles d'analyse** : réalisation d'une revue de la littérature scientifique et grise, d'une cartographie bibliométrique, d'observations lors d'événements clés (Hackathon, webinaires, formations) et élaboration de deux grilles d'analyse comparatives (IAG généraliste versus IAG spécifique).
- **Enquêtes qualitatives et terrain** : conduite d'entretiens semi-directifs auprès de développeurs d'outils et de conseillers (Chambres d'agriculture, coopératives), principalement en région Occitanie, complétée par un sondage en ligne auprès de 115 professionnels du conseil.

PRODUCTIONS ET RÉSULTATS

- **Cartographie des outils métiers** : recensement et analyse de 44 cas d'usage d'IAG spécifiques à l'agriculture, en avril 2026.
- **Caractérisation des usages réels** : en avril 2026, le constat est que l'IAG est aujourd'hui principalement mobilisée comme un assistant rédactionnel, administratif et bibliographique (synthèse de documents longs, préparation de présentations, veille technique). Son usage pour des décisions agronomiques directes reste très limité. Il n'y a pas encore d'encouragement massif des institutions à l'usage de l'IAG, les 2/3 ne signalant aucun encouragement. Usage privé et usage professionnel suivent les mêmes tendances, le premier surpassant légèrement le second (figure 1).
- **Analyse des perceptions** : la confiance est correcte, environ 30% déclarent ne pas faire confiance, 40% faire souvent confiance et 30% faire confiance la plupart du temps ou plus.
- **Valorisation du rôle humain** : dans leurs retours les conseillers expriment que l'IAG libère du temps administratif au profit du travail de terrain et de l'interaction humaine ; même avec l'IAG, le conseiller reste irremplaçable pour apporter l'expertise, la contextualisation et le jugement critique.
- **Potentiel pour l'agroécologie** : l'IAG est reconnu comme un « super moteur de recherche » et médiateur capable de gérer la complexité systémique de l'agroécologie et de fournir des bases factuelles ou comparatives solides pour convaincre les producteurs. Mais aujourd'hui, son rôle dans ce domaine n'est pas établi (figure 1). Pour avancer sur ce sujet et aider les conseillers à choisir les meilleurs dispositifs d'IAG, une autre action OccitANum est initiée avec le CIRAD : les ateliers AgroEcologIA de test des IAG.

Le travail est publié sous forme d'un rapport complet d'étude exploratoire et d'une note de synthèse formalisant les enseignements pour la recherche et le développement agricole. Il fait également l'objet d'une publication dans la revue NOV'AE (2026).

